

Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les adjoints et délégués,
Mesdames et Messieurs les conseillers municipaux,
Madame la Directrice Générale des Services,
Mesdames et Messieurs du public qui assistez à ce conseil,
Mesdames et Messieurs du public qui assistez par visioconférence à ce conseil.

Je viens de participer à mon dernier conseil municipal. J'ai en effet décidé d'envoyer dans les jours qui viennent ma lettre de démission à Monsieur le Maire. Mais je tenais à vous en informer directement.

La raison principale de mon départ du conseil n'est pas une simple question de santé. J'avais d'ailleurs prévu de partir dès l'automne 2020 mais l'épidémie de Covid m'a amené à retarder ma décision. Peut-être un clin d'œil à ce choix : j'ai finalement dépassé les vingt années de conseiller municipal. Élu pour la première fois en mars 2001, il m'a semblé temps de prendre ma retraite d'élu municipal.

Je veux ici remercier ma famille et tous mes proches et en premier lieu Nicole, nos enfants et petits-enfants que j'ai trop souvent laissés pour assurer mes fonctions de conseiller et surtout de maire.

Je ne pars pas pour une quelconque divergence politique avec mes amis. D'ailleurs, mon départ est une opportunité pour faire entrer au conseil un nouveau membre de nos listes La Côte-Saint-André Pour Tous, nouvel élu à qui je souhaite bon vent. Que tous mes amis politiques se rassurent, je ne me retire pas de la vie politique en général. Je continuerai à participer à la vie publique, de militer au sein de l'association La Côte-Saint-André Pour Tous, je continuerai à mettre au service de la gauche mon expérience de militant syndicaliste et politique depuis plus de cinquante ans, de conseiller municipal et bien sûr d'ancien maire de La Côte-Saint-André.

Je veux ici remercier tous mes amis politiques pour la confiance qu'ils m'ont faite dès mon arrivée à La Côte-Saint-André en 1980. Candidat dès 1983 sur les listes municipales divers gauche, président de l'association Démocratie-Solidarité avant d'être élu conseiller municipal puis tête de liste et maire en 2008.

A ce propos, je veux rendre hommage au regretté René Bergeret qui fut le premier maire de gauche de La Côte-Saint-André officiellement annoncé de gauche depuis la Révolution Française. Comme mes parents, il s'est forgé son parcours politique à travers les grandes dates des avancées sociales de notre pays :

- En 1936 avec le Front Populaire dirigé par Léon Blum et, vous le savez, l'arrivée des congés payés, la semaine de quarante heures, les conventions collectives, etc.
- En 1945, le Conseil National de la Résistance avec la Sécurité Sociale, la retraite par répartition, la planification de l'économie par la nationalisation de l'énergie, de l'arrivée d'EDF, des transports avec la SNCF, Air France, de grandes banques ... et évidemment aussi le droit de vote des femmes.

J'ai participé à mon niveau à continuer dans la voie toute tracée par mes parents :

- à promouvoir l'humanisme dans l'esprit de la laïcité,
- avoir un comportement exemplaire en tant qu'élu : humilité, simplicité, respect en toute circonstance des personnes en désaccord avec moi, refus de toute manœuvre, de tout passe-droit, réaction contre toutes les formes de discriminations ou de racisme
- n'agir que dans le seul intérêt général et pas au service de tel ou tel intérêt particulier
- ne décider que pour la justice sociale.

C'est ce qui m'a toujours guidé dans mon action et notamment en tant que maire de 2008 à 2014.

Jean Jaurès reste l'un des mentors des femmes et des hommes de gauche. Pour résumer mon état d'esprit au moment de quitter ce conseil, je vais lui reprendre une de ses citations : « Il ne faut avoir aucun regret pour le passé, aucun remord pour le présent et une confiance inébranlable pour l'avenir ».

Ainsi, je quitte le conseil municipal très serein. Je sais que mes colistiers auront à cœur de continuer à agir en toute humanité et défendre en chaque dossier le projet qui assure la justice sociale et met l'humain au centre des préoccupations. Je sais qu'ils continueront à mettre constamment en avant sur chaque dossier la dimension de développement durable et la lutte contre le réchauffement climatique. Je sais aussi qu'ils continueront à peser pour la réhabilitation de l'école publique dont les locaux ont près de soixante ans.

En effet, l'éducation est le rempart ultime à une société de haine et de violence. L'éducation permet de construire une société éclairée, responsable, dans laquelle la connaissance prévaut sur la croyance. En étant une priorité, l'éducation permet donc cette confiance inébranlable en l'avenir.

Je vous remercie de votre attention.